

Annie Ernaux est écrivain (Prix Renaudot) et vit à Cergy, dans le département du Val-d'Oise tout proche de Paris, et si loin à la fois par temps d'embouteillages. À partir de l'intime, entre sociologie et autobiographie son œuvre mérite un détour attardé. Dans cette lettre de mars, adressée à Emmanuel Macron, Annie Ernaux interroge la rhétorique martiale du Président « *nous sommes en guerre*, » et autres lignes de front digressives.

Cergy, le 30 mars 2020

Monsieur le Président,

« Je vous fais une lettre/ Que vous lirez peut-être/ Si vous avez le temps ».

A vous qui êtes féru de littérature, cette entrée en matière évoque sans doute quelque chose. C'est le début de la chanson de Boris Vian *Le déserteur*, écrite en 1954, entre la guerre d'Indochine et celle d'Algérie. Aujourd'hui, quoique vous le proclamiez, nous ne sommes pas en guerre, l'ennemi ici n'est pas humain, pas notre semblable, il n'a ni pensée ni volonté de nuire, ignore les frontières et les différences sociales, se reproduit à l'aveugle en sautant d'un individu à un autre. Les armes, puisque vous tenez à ce lexique guerrier, ce sont les lits d'hôpital, les respirateurs, les masques et les tests, c'est le nombre de médecins, de scientifiques, de soignants. Or, depuis que vous dirigez la France, vous êtes resté sourd aux cris d'alarme du monde de la santé et ce qu'on pouvait lire sur la banderole d'une manif en novembre dernier - l'état compte ses sous, on comptera les morts - résonne tragiquement aujourd'hui. Mais vous avez préféré écouter ceux qui prônent le désengagement de l'État, préconisant l'optimisation des ressources, la régulation des flux, tout ce jargon technocratique dépourvu de chair qui noie le poisson de la réalité. Mais regardez, ce sont les services publics qui, en ce moment, assurent majoritairement le fonctionnement du pays : les hôpitaux, l'Éducation nationale et ses milliers de professeurs, d'instituteurs si mal payés, EDF, la

Poste, le métro et la SNCF. Et ceux dont, naguère, vous avez dit qu'ils n'étaient rien sont maintenant tout, eux qui continuent de vider les poubelles, de taper les produits aux caisses, de livrer des pizzas, de garantir cette vie aussi indispensable que l'intellectuelle, la vie matérielle.

Choix étrange que le mot « résilience », signifiant reconstruction après un traumatisme. Nous n'en sommes pas là. Prenez garde, Monsieur le Président, aux effets de ce temps de confinement, de bouleversement du cours des choses. C'est un temps propice aux remises en cause. Un temps pour désirer un Nouveau Monde. Pas le vôtre ! Pas celui où les décideurs et financiers reprennent déjà sans pudeur l'antienne du « travailler plus », jusqu'à 60 heures par semaine. Nous sommes nombreux à ne plus vouloir d'un monde dont l'épidémie révèle les inégalités criantes, nombreuses à vouloir au contraire un monde où les besoins essentiels, se nourrir sainement, se soigner, se loger, s'éduquer, se cultiver, soient garantis à tous, un monde dont les solidarités actuelles montrent, justement, la possibilité. Sachez, Monsieur le Président, que nous ne laisserons plus nous voler notre vie, nous n'avons qu'elle, et « rien ne vaut la vie » - chanson, encore, d'Alain Souchon. Ni bâillonner durablement nos libertés démocratiques, aujourd'hui restreintes, liberté qui permet à ma lettre - contrairement à celle de Boris Vian, interdite de radio - d'être lue ce matin sur les ondes d'une radio nationale.

Annie Ernaux

APPEL A SOUTIEN

Nous avons besoin de votre soutien financier pour continuer à vous informer

Nom : Prénom : E-Mail :

Adresse postale :

- SOUHAITE APPORTER MA CONTRIBUTION AUX ACTIONS DE L'UEP. JE VERSE * €
 SOUHAITE PARTICIPER AUX ACTIVITES (Education à la paix / Economie de paix / Equipe d'animation)

* chèque à l'ordre de "Université Européenne de la Paix", 245 Cours Aimé Césaire - 29200 Brest

L'Orange Bleue est réalisée à l'initiative de "L'université Européenne de la Paix" - Carrefour des relations internationales - 245 Cours Aimé Césaire - 29200 Brest - 02 9833 56 63

Tirage 700 exemplaires - Imprimerie spéciale - Directeur de la publication : Yvon Pichavant



L'Orange Bleue

' La terre est bleue comme une orange ' Paul Eluard

Journal d'information - Bimestriel - N° 119 - Avril 2020
Site : <http://www.uep.infini.fr> Mail : univpaix29@numericable.fr

Nous sommes en guerre ?

C'est ce que notre président a affirmé au début du confinement.

Il est donc bon de revenir sur ce concept qui semble avoir plusieurs sens : nous pouvons être en guerre sans avoir recours aux armes.

En guerre contre la maladie ?

Ce serait une bonne chose en effet si notre gouvernement consacrait à la santé les moyens énormes qu'il dilapide en armements.

Lorsque, avant l'épidémie, les personnels de santé et les défenseurs des hôpitaux réclamaient des moyens, notre président leur déclarait qu'il avait d'autres priorités. Pour lui la mort passait avant la vie : il lui fallait des milliards pour son arme de destruction massive, l'arme nucléaire !

Les priorités auraient-elles changées ? L'Université européenne de la Paix ne saurait que s'en réjouir et saura le rappeler en temps voulu.

Face au virus nous nous sommes trouvés bien démunis en masques et autres tests, les places et les personnels ont manqué dans les hôpitaux.

Il est temps de remettre les priorités de notre société en débat.

Ainsi la question du choix de la dissuasion nucléaire n'a jamais été mise dans le débat public. C'est pourtant une question majeure tant par les moyens financiers qu'elle engloutit que par la menace majeure qu'elle représente pour l'humanité.

La question de la production et du commerce des armes doit être à nouveau posée fortement : les armes que nous produisons et vendons tuent au Yémen, en Syrie et ailleurs.

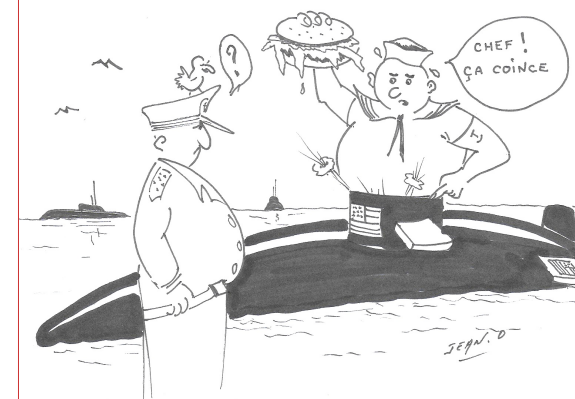
L'UEP ne saurait enfin se désintéresser du fonctionnement de la société dans son ensemble. La crise sanitaire nous montre à quel point tout se tient. Le manque de masques par exemple a illustré les conséquences de délocalisations qui sont l'un des crédos de l'économie ultralibérale.

Oui nos problèmes sont aujourd'hui tous mondiaux. Il est donc de la plus grande urgence de nous doter d'une Organisation des Nations Unies à la hauteur des besoins actuels et qui réponde à l'objectif initial : « mettre la guerre hors-la-loi ».

Hervé Cadiou

Marine américaine format XXL

Gavée de junk food (bouffe de m - - - -), la population américaine n'arrête pas de grossir. Selon un rapport de 2018 de la Rand Corporation, 66% des troupes américaines sont en surpoids, voire obèses. Du fait de ce surpoids, la Marine, comme les autres corps d'armée, peine à recruter.



D'ici qu'après avoir changé ses sous-marins nucléaires pour y introduire de plus gros missiles, le Pentagone se voit contraint d'engager un nouveau programme de sous-marins pour y faire entrer de plus gros marins...

Agenda :

Dans les conditions actuelles de confinement, il est évident que toutes actions précédemment prévues sont annulées ou reportées. Il en est ainsi de notre traditionnelle « Rando de la Paix du 8 mai » ainsi que notre Assemblée Générale qui ne pourra se dérouler dans les conditions qu'exige une telle réunion.

Concernant l'Orange Bleue, elle ne pourra paraître sous sa forme papier habituelle qu'après cette même période, aussi nous comptons sur nos lecteurs pour en assurer la diffusion numérique dans leur réseau de connaissances.... Merci

SOMMAIRE

Edito : Nous sommes en guerre ?
Marine américaine format XXI
Agenda

PAGE 1

Déclaration du Secrétaire Général de l'ONU
Humeur
Exposition Dessins pour la Paix
Connaissez-vous l'Humanium ?
Faire de Brest une ville de Paix

PAGES
2 ET 3

Texte Anne Ernaux

PAGE 4